

PORTRAIT DE LA SEMAINE

# La passion de la montagne

**Jean-Pierre Bernard est guide de Haute-montagne. A son actif de nombreuses ascensions pour "Terres d'aventure". Son plaisir, c'est aussi ouvrir des voies et de les équiper pour le plus grand plaisir des grimpeurs...**

En fait, Jean-Pierre Bernard est professeur à Saint-Joseph et guide de Haute-montagne "Le Ministère de l'Education Nationale et celui de la Jeunesse et des sports ont bien voulu s'accorder pour que je puisse réaliser mes deux activités, dit-il en riant, et finalement, cela va bien ensemble".

## Un palmarès éloquent

De ses fonctions de professeur, il en parle peu, pour s'animer davantage dans celles de guide de Haute-montagne. Le palmarès du sportif est assez éloquent depuis 1983 : voyages et expéditions, accompagnant entre quatre à treize personnes, au Huascarán (6768 m), Yerupaja (6684 m), Ausangate (6768 m), Coropuna, trekking du Rio Colca, au Pérou. Le Kun (7087 m), Kang Yaze antécime (6100 m) en Inde. Sajama (6572 m), Illampu (6372 m) en Bolivie. Eldorado-Devil's Tower-Yosemite (escalade). Mac Kinley (6194 m), aux États-Unis, Le Shisha Pangma (8013 m) au Tibet. Le Mont Copiapo (6080 m) en Bolivie-Chili. L'Everest, altitude atteinte 8 500 m. Le Khan Tengri (7010 m) au Kazakhstan. Enfin Voyage et ascensions en Equateur, raids au Maroc. Voilà de quoi rester rêveur. "A une époque, dit-il, où l'on vit de plus en plus par procuration à travers les exploits et les sentiments d'autrui, la montagne apparaît comme l'un des derniers domaines où l'aventure à l'échelle humaine reste possible".

Pour Jean-Pierre Bernard être guide est tout à fait naturel : "Au sein d'un groupe, explique-t-il et confronté à la nature, l'homme retrouve sa personnalité si malmenée par la vie trépidante de notre monde, alors le guide n'apparaît plus comme un surhomme, mais comme un compagnon expérimenté et avisé qui aime faire partager sa joie d'être en montagne en toute sécurité". Et pour le guide la sécurité est la

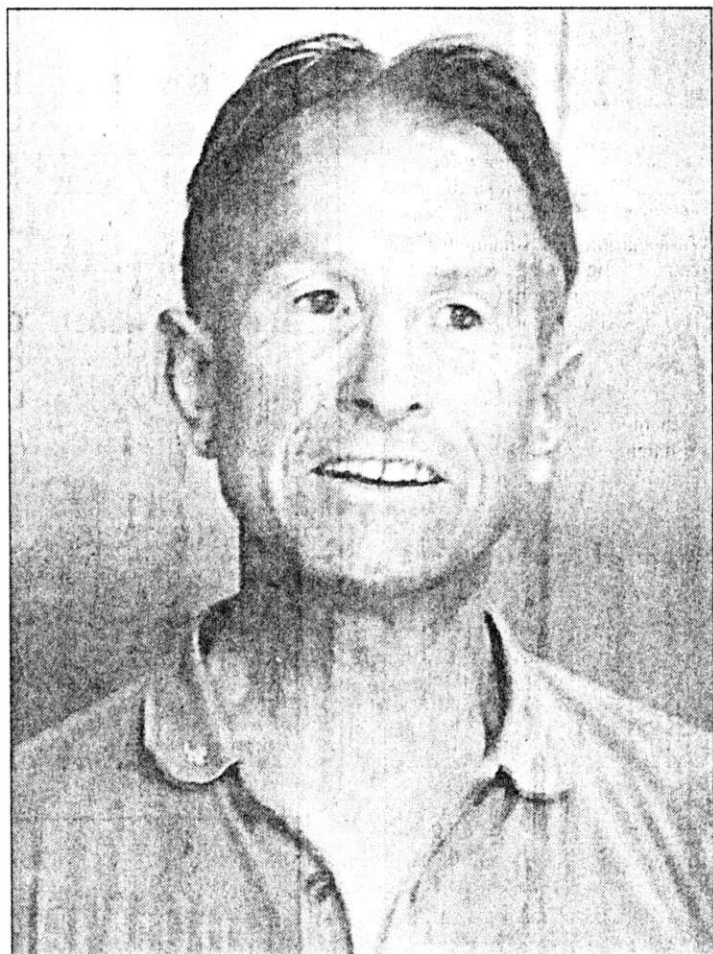
chose la plus importante. Ainsi, il se lança dans l'ouverture et l'équipement de certaines voies dans le Chablais.

Montagne phare du Chablais, fréquentée par les randonneurs à pied, mais aussi à ski, Les Cornettes de Bise sont, pour Jean-Pierre Bernard, un lieu privilégié pour l'escalade et le parapente, un site reconnu, cité dans beaucoup d'écrits et en haut duquel la vue est superbe sur les Alpes françaises et suisses. Jean-Pierre Bernard a équipé, dans la face sud des Cornettes, depuis 1970, de nombreux itinéraires qui sont devenus des classiques comme la Directe, l'Aspic, Butterfly, Faucon, Jean-Aubert, Little Moose, Marmottons, Blue Migou. "Ces voies, souligne-t-il, ont la faveur des grimpeurs et leurs qualités ont été reconnues par nos voisins dans le livre-bible de l'escalade en Suisse "Suisse plaisir" qui recense les plus belles voies suisses.

## De l'argent pour ouvrir et rénover d'autres voies

En 1996, tout un nouveau secteur a été exploré à l'extrémité Est de la face sud. Ce sont les grandes dalles qui dominent l'alpage des Chalets de Toper, près du col de Vernaz. Située à 1 h 15 de marche de Bise ou à 1 h de Chevenne "ce secteur, poursuit le guide, bénéficie d'un excellent ensoleillement permettant l'escalade sur une majeure partie de l'année". La cordée Brigitte Djajasmita et Jean-Pierre Bernard ont réalisé l'ouverture de trois voies.

En 1997, toute une équipe renforçait les ouvrages avec Michèle Demond, Céline Bernard, Jean Diot, Roger Debiol et Tony Maufay : "Ils ont travaillé, reprend Jean-Pierre Bernard, à parfaire l'équipement et le nettoyage. Il a fallu placer 120 points d'assurance pour sécuriser ces voies. Le plus bel itinéraire porte désormais le nom de Jean Diot, en hommage à



Jean-Pierre Bernard voudrait que de nombreux jeunes s'adonnent à ce sport dans le Chablais.

l'homme, grimpeur et sauveteur du Secours en montagne "Il a participé à plus de 70 ans, à l'équipement de cette voie de plus de 200 m". Utilisant des dalles raides en excellent calcaire, très adhérent, l'itinéraire se joue des piliers, surplombs ou cannelures. Classée TD+ (très difficile supérieure), elle impose des passages en "6 a/b" avec le qualificatif terrain d'aventure. L'autre voie qui a été ouverte récemment porte le nom de Crazy Cat, aussi intéressante, mais de difficulté moindre (D+ 5c).

"Toutes ces voies ont été réalisées, souligne encore le guide, pour le plaisir des grimpeurs". Jusqu'à présent, tout le matériel nécessaire pour que ces voies soient utilisées a été fourni gracieusement par Jean-Pierre Bernard, un équipement bien sûr, mis sous la responsabilité des grimpeurs.

Aujourd'hui Jean-Pierre Bernard est déçu : "force est de constater dit-il, que notre région a pris un certain retard dans ce domaine,

surtout en école d'escalade ou en via ferrata par rapport à des régions soit disant moins alpines" et de montrer une documentation importante sur des sites remarquables en Maurienne, en Tarentaise, comme le Lac du Bourget, Saint-léger, Valloire, la Croix des têtes, le Grand Chatelard etc.

L'idée de Jean-Pierre Bernard et de ses camarades est d'équiper quelques voies dans le Chablais, principalement aux Allinges "où une voie, bien qu'équipée n'est plus aux normes, donc dangereuse, poursuit le guide et où deux autres pourraient être ouvertes" mais les fonds manquent le plus et l'accord de certains propriétaires"... Un appel est donc lancé aux élus concernés pour bénéficier d'une aide matérielle afin de continuer à sécuriser et à rénover les voies. Un appel qui sera certainement entendu...

Jeanne MORANA ■